

Tout le monde en parle



“Burning Affair”, une romancière à Aubergenville

Une Aubergenvilloise s’est lancée dans une aventure littéraire incroyable et après deux ans de travail intense, son livre “Burning Affair” a été publié. Rencontre avec cette romancière d’un policier passionnant.

Aubergenville infos : quand vous êtes-vous prise au jeu de l’écriture ?

M.J. P. Rollogafré : cette passion m’a prise toute jeune. C’est tout naturellement que j’en suis venue à m’essayer à écrire des contes et nouvelles. Mais avec quatre enfants, mon métier d’enseignante et des cours de chant classique très prenants, j’ai laissé de côté cette activité. Après 20 ans de chant, j’ai eu envie de me tourner vers une autre activité créative, j’ai donc décidé de me lancer pleinement dans l’aventure littéraire.

A. I. : pourquoi choisir ce genre littéraire qu’est le policier ?

M.J. P.R. : j’ai longtemps cherché mon style. Au départ, mon cœur penchait pour le fantastique mais j’aimais également beaucoup le policier. J’ai en moi une part un peu mystique mais mon pragmatisme m’a en quelque sorte interdit d’aller jusqu’au bout du genre fantastique. Et cette histoire me travaillait depuis longtemps.

A. I. : comment s’est passée cette grande aventure ?

M.J. P.R. : j’ai travaillé deux années entières sur ce roman. Ecrire une page peut se révéler aussi facile que difficile surtout quand on regarde derrière soi et qu’on ne sait pas où l’on va. J’ai

travaillé le soir au calme, ainsi je n’étais pas limitée par le temps, mais je me suis tout de même imposé une discipline pour ne pas être trop happée par cette passion. Lorsque l’on manque d’inspiration, il est bon de s’arrêter, les choses se décantent et vous retrouvez une plume prolifique. J’étais très inquiète de la cohérence du récit mais mon mari qui est policier m’a beaucoup aidée. J’ai travaillé énormément le style également. Ecrire demande aussi un long travail de recherches pour gagner en crédibilité.

A. I. : la publication relève du parcours du combattant ?

M.J. P.R. : écrire est une chose mais jouer les commerciaux auprès des maisons d’édition en est une autre. C’est un sacré travail ! J’ai contacté une quarantaine d’éditeurs. Les grosses maisons, elles, ne publient que les gens connus. Certains auteurs ont mis plus de 10 ans à percer, et après au moins 4 ou 5 romans publiés. Après l’envoi de mon manuscrit, j’ai tout de même reçu plusieurs propositions. J’ai choisi les éditions Velours.

A. I. : pouvez-vous nous parler un peu de l’histoire de votre livre ?

M.J. P.R. : pour ne pas en livrer trop et garder la surprise de la lecture, je dirai que mon roman



est l’histoire de deux jeunes filles d’une vingtaine d’années totalement opposées physiquement. Elles ont souffert chacune à leur manière de leurs différences. Ce sont d’ailleurs ces souffrances respectives qui servent de déclencheur. L’une est fascinée par l’autre mais cette autre la rejette.

L’ambiance ? Je dirai à connotation fantastique tout en faisant dominer pragmatique et scepticisme. J’ai voulu donner une dynamique de film d’action américain mais aussi un zeste de suspens que vous pouvez trouver dans Agatha Christie.

A. I. : vous avez d’autres projets en tête ?

M.J. P.R. : j’avais plusieurs histoires en tête mais depuis deux mois l’une d’elles se dessine plus précisément dans ma tête. J’ai donc commencé à plancher sur un nouveau projet. Mais chaque chose en son temps, pour le moment j’espère vivement que “Burning Affair” plaise aux Aubergenvillois qui se lanceront dans le récit.

Burning Affair, Editions Velours, de M.J.P. Rollogafré. Points de vente chez Arts & Cie ou sur Internet.